

LE SERMENT DE TYNDARE

D'APRÈS L'ILIADÉ

Mise en scène : Fabio Longoni



Illustration personnage Humain Musée Arnault.

Création Graphique Nathalie Guimbretière - www.lanainapicture.com

Papier recyclé.



Avec Benjamin Belliard, Nicolas Chapelière, Nicolas Gohier, Mickaël Herguais.

Décor François Villain | Lumières Nicolas Marguerez | Costumes Jennifer Ducrot | Chorégraphie Lucile Cartreau | Photographie Wenceslas Chevalier
Création Graphique Nathalie Guimbretière | La Compagnie des Ongles Noirs - Association loi 1901 - Licences entrepreneur spectacle 2-1034541 / 3-1057619

LA COMPAGNIE DES ONGLES NOIRS PRÉSENTE

LE SERMENT DE TYNDARE

Référent : Nicolas Chapelière
06.68.14.92.04
ciedesonglesnoirs@gmail.com

Association loi 1901
N° siret : 518 900 576 00019
Code APE : 9001 z
Licence entrepreneur spectacle 2-1034541 / 3-1057619

DOSSIER ARTISTIQUE



SOMMAIRE

Synopsis	07
Note d'intention	09
Note du Metteur en Scène	
Antique versus contemporain	10
Tragique et Comique	11
Ups & Downs des comédiens-personnages	12
Du Swing dans un Cabaret de Barbares	13
Scénographie	14
Note des Co-Auteurs	
L'écriture	17
Thèmes abordés	18
Extrait de texte	20
Références	24
Equipe artistique	25
Selon les Aèdes	30
Les personnages	
Le Cheval de Troyes	32
Les Rémois	32
Les Personnages Secondaires	33
Les Troyens	33
Distribution	34
Soutiens	35
Remerciements	35

SYNOPSIS

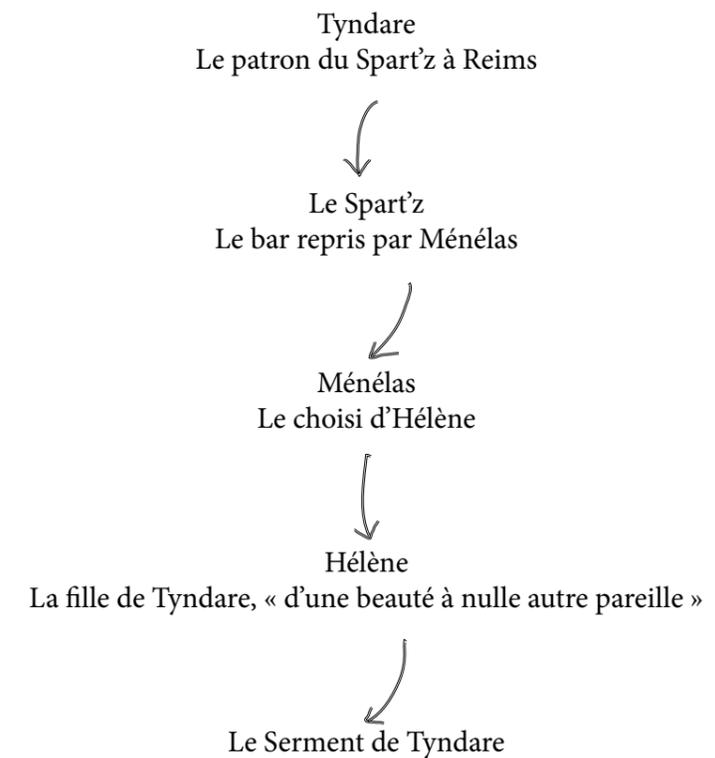
Enfermés dans les flancs d'un cheval d'acier, quatre trentenaires se retrouvent pour respecter un serment passé quinze ans auparavant : « *Quelque soit l'homme choisi, tous les prétendants doivent promettre de lui venir en aide, si son épouse venait à lui être enlevée* ».

Par ce pacte, Ulysse, Diomède et Antilocos s'engagent à venir en aide à Ménélas, cocufié par le système. Ces héros des temps modernes ont prêté ce qui fut appelé le « *Serment de Tyndare* ».

Une épopée initiatique décalée autour d'un seul cœur qui transformera leur vie à jamais.

« Quelque soit l'homme choisi, tous les prétendants doivent promettre de lui venir en aide, si son épouse venait à lui être enlevée »

Bibliothèque
d'Apollodore III, 10, 9



« On est tous des rois,
mais on ne le sait pas.
On est tous des élus,
mais on ne le sait plus. »

Massilia Sound System



NOTE D'INTENTION

Le serment de Tyndare est né de la rencontre de quatre hommes, quatre trentenaires, qui, au fil du temps, ont appris à se connaître. En parlant, en échangeant, en confrontant leurs visions de la vie, de la société et au travers de leurs doutes, leurs choix, leurs envies, ils se découvrent une même volonté d'exprimer leur condition d'hommes, sans tricher, sans se cacher.

C'est le constat d'une passivité grandissante de notre génération qui n'a comme horizon que le gris d'une crise rabâchée. Il naît de tout cela la Grande Dépression. La peur du lendemain, d'une réalité trop dure à supporter. Il nous faut

fuir pour survivre, une fuite protectrice, une fuite rassurante, une fuite dans le virtuel, dans l'illusion, le superficiel... une fuite destructrice...

La destruction de notre force intérieure, de notre pouvoir d'Être.

Avec cette nouvelle création, nous voulons mettre en avant nos droits fondamentaux : le droit d'exister, le droit d'être vivant, le droit de mener nos vies telles qu'on le souhaite, selon nos rêves et nos valeurs. **Cela nous a réunis autour de ce projet. En nous associant, en mettant en commun nos expériences et nos savoir-faire artistiques, nous décidons d'agir.**

« Le secret de l'action, c'est de commencer. »

Franck Lepage

NOTES DU METTEUR EN SCENE

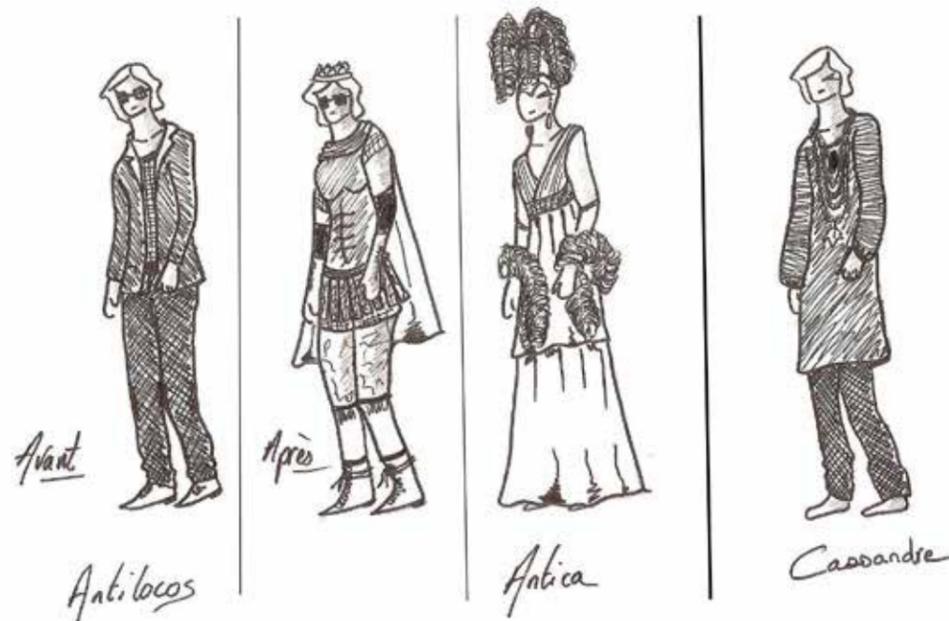
ANTIQUE VERSUS CONTEMPORAIN

Cette création repose sur un équilibre entre respect et insolence, héritage et force de propositions, respect du texte et explosion des codes installés.

Chercher à faire résonner le passé dans le présent, chercher les liens. Il y a dans la création ces liens qui apparaissent d'eux-mêmes et ceux que l'on provoque. L'assemblage des deux permet d'être à la fois fluide et dérangeant.

Tous ces passages sont à la fois soumis à la rigueur rythmique de la comédie et la tension continue de la tragédie.

Dans le passé, j'ai expérimenté le mélange de La Mouette de Tchekhov avec des saynètes semi-improvisées de garçons de café. Le but était dans la forme d'effacer la frontière entre le côté théâtral de la représentation et notre quotidien, et dans le fond de relier l'allégorie de la surconsommation culturelle et le discours de Treplev sur le théâtre et ses nouvelles formes.



TRAGIQUE ET COMIQUE

De cette épopée à la fois héroïque et quotidienne, l'idée n'est pas de tomber dans un schéma théâtral classique mais de créer un « spectacle vivant ». Sur scène, je tiens à voir un bouillonnement ; que l'on voie des corps chanter, danser, éructer ; que l'on passe du premier au second degré ; de la catharsis à la distanciation (le comédien sort de son personnage et s'adresse directement au public); que l'on joue dès le hall d'entrée pour conquérir le public avant de l'installer dans un fauteuil (les comédiens en Troyens accueillent le public en louant Priam & co). Et peut-être même finir en concert à la sortie du spectacle... Essayer de ne pas créer juste une autre pièce de théâtre. S'amuser, tripper, suer.

J'aime aller chercher ces zones de lumière, ces moments d'espoir qui peuvent être dissimulés dans une scène tragique. Et à l'inverse, dans une scène comique, j'aime aller chercher et mettre en avant la part d'ombre et sous-tendre le fond inquiétant, grinçant ou grave de la situation.

J'aime également travailler avec les ruptures, les passages soudains de l'agréable vers le malaise, les changements de rythme, les silences. Tous ces passages sont à la fois soumis à la rigueur rythmique de la comédie et la tension continue de la tragédie.

Dans Le Serment de Tyndare, je tiens à développer ces ruptures, ces cuts. Cassandra se roule par terre, incomprise et insultée par les Troyens (alors qu'elle dit la vérité et cherche à protéger les siens) et soudainement elle se met à danser, heureuse, insouciant un instant du danger qui s'anime. Que faisons-nous face à la folie ? Ne serions-nous pas comme les Troyens face à Cassandra ?

Je tiens à ce que l'on puisse à la fois être en empathie avec la dépression de Ménélas et juste après en rire, la trouver exagérée, ridicule et vouloir la stopper.

J'aime chercher ce qu'il y a à l'intérieur des comédiens, à me laisser surprendre, à les laisser se surprendre, à les faire accepter qui ils sont et non pas ce qu'ils veulent montrer (« je joue ce que je suis »).

Sur scène, je tiens à voir un bouillonnement ; que l'on voie des corps chanter, danser, éructer ; que l'on passe du premier au second degré ; de la catharsis à la distanciation (le comédien sort de son personnage et s'adresse directement au public) ; que l'on joue dès le hall d'entrée pour conquérir le public avant de l'installer dans un fauteuil (les comédiens en Troyens accueillent le public en louant Priam & co).

Et peut-être même finir en concert à la sortie du spectacle... Essayer de ne pas créer juste une autre pièce de théâtre. S'amuser, tripper, suer.



UPS & DOWNS DES COMÉDIENS-PERSONNAGES

[héroïsme et loose dans les combats du quotidien]

Ne pas se cacher derrière un personnage, derrière des illusions. Chaque comédien nous montre son up et son down, ses instants de bravoure, d'héroïsme ainsi que ses moments de déprime au quotidien. Le down : comment sortir Ménélas de cette crise, de cette dépression, de cette déchéance ? Le up : comment trouver et provoquer le courage et la générosité de Diomède, comme celui et celle des autres amis qui, liés au Serment, vont partir à l'offensive du down de Ménélas ? La dépression nerveuse

de Ménélas nous renvoie à une dépression généralisée de notre société (sur un plan économique ou clinique; on retrouve leurs mêmes maux, le même mot). Nous ne nous limitons pas à une critique trop évidente de notre société ; nous sillonnons nos crises personnelles et quotidiennes, celles que nous connaissons, celles que nous ne mentionnons que dans l'intimité. **De même nous explorons nos combats journaliers, aussi bien ceux qui mènent à une victoire que ceux qui mènent à la défaite.**

Tout au long de la création, j'essaie de faire nourrir les personnages des comportements et expériences personnels des comédiens eux-mêmes. De rapprocher les deux pour obtenir un maximum de sincérité et de résonance avec la réalité, le quotidien. J'aime chercher ce qu'il y a à l'intérieur des comédiens, à me laisser surprendre, à les laisser se surprendre, à les faire accepter qui ils sont et non pas ce qu'ils veulent montrer (« je joue ce que je suis »). On assume le quotidien ; on ne fait pas semblant ; on ne se cache pas tout du long derrière le personnage.

DU SWING DANS UN CABARET DE BARBARES

Voir la scène comme un lieu d'échange où l'on passe de la parole au chant, du chant à la danse revisitée, de la danse au chant, etc... comme dans un cabaret américain du Rat Pack (Frank Sinatra, Sammy Davis Jr et Dean Martin). Les comédiens n'hésitent pas à interrompre une chanson pour sortir une boutade puis soudainement reprendre la chanson.



Trouver une décontraction dans la dynamique et vice-versa.

Du Swing Trash - Un Mythe du Quotidien - Une Épopée théâtrale - Cabaret Barbare versus Cabaret Civilisé. Joindre les Arts et ne pas tomber dans un consensus mou ou une alternance bien séparatiste du « théâtre-interlude » (scène-fin de scène - noir - changement de plateau - musique - noir - scène, etc...). **Rendre perméable la frontière entre ces arts.**

On retrouve ainsi un espace d'expression libre pour les comédiens où ils viennent s'exprimer directement au public comme dans un cabaret. **Tous les morceaux (chansons et passages instrumentaux) sont des compositions originales et sont interprétés par les quatre comédiens-musiciens.** Seront mélangés aux instruments des objets détournés du quotidien.

La fabrication de morceaux en détournant des objets du quotidien, des « morceaux-maisons », est un moyen supplémentaire de symboliser, d'encourager la lutte contre la grande distribution, contre les musiques aseptisées, mercantiles et calibrées.

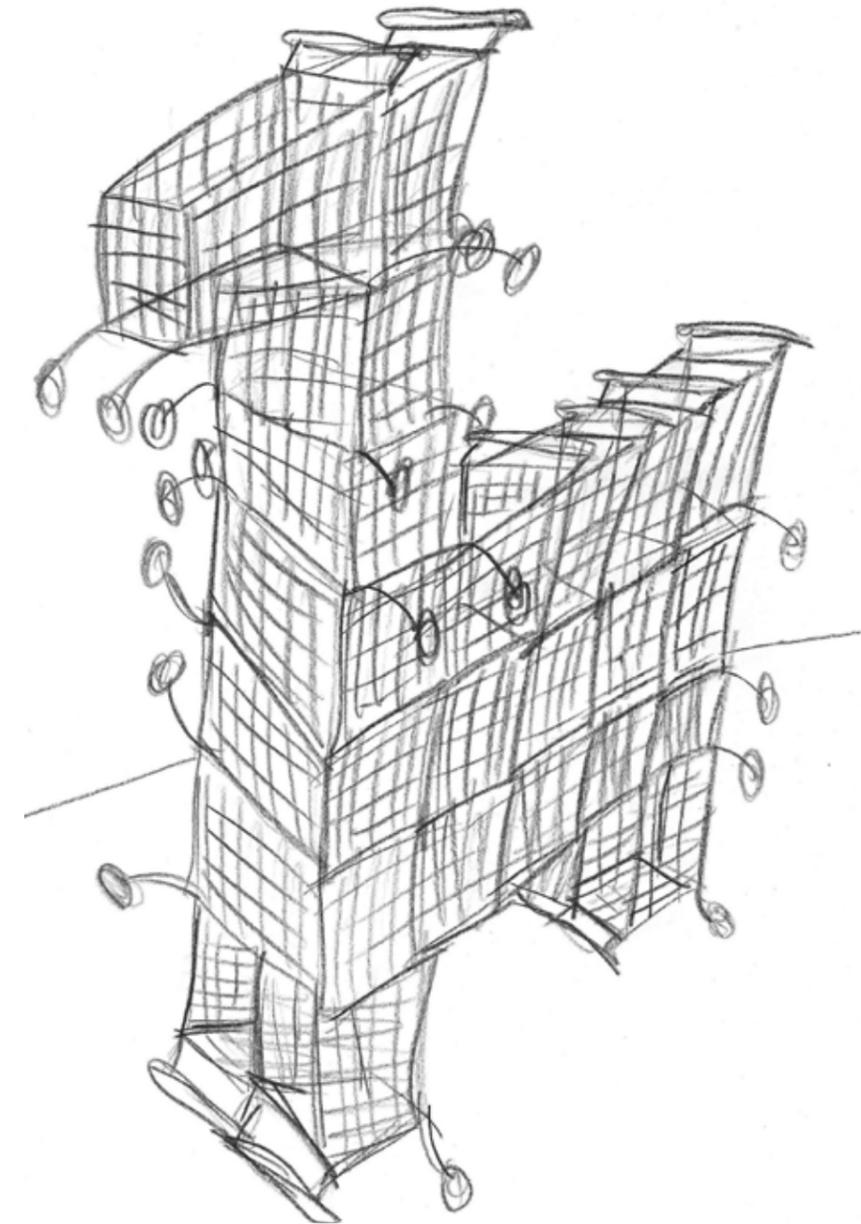
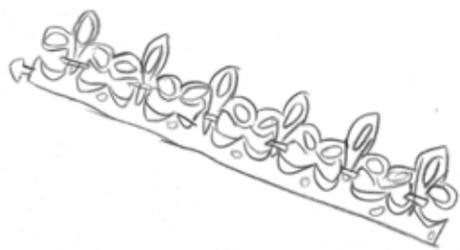
Investir des lieux. Accepter le plateau comme il se présente. Utiliser le théâtre dès son hall d'entrée. Interagir directement au public. Jouer avec les codes. Ne pas faire semblant d'aller ailleurs. Ici. Maintenant.

Je suis intéressé par une scénographie évolutive : d'abord, un plateau quasi-nu, désert, représentant le manque de moyens, la dépression, puis celui-ci s'emplit peu à peu d'objets du quotidien jusqu'à parvenir à un bazar désorganisé (synonyme d'une lutte désorganisée, qui part dans tous les sens, d'une compagnie qui se cherche) pour finalement aboutir à une structure organisée de ces mêmes objets (avec les mêmes moyens... une lutte organisée et efficace ou aussi une compagnie de théâtre qui évolue constructivement). Les accessoires et costumes eux-mêmes subiraient le même sort évolutif (les costumes et vêtements du quotidien se transforment en tenue de combat).

Un des éléments essentiels de la scénographie est le cadavre de supermarché. Les personnages détournent les outils de leur ennemi ; ils en font un cheval de Troie, un char customisé pour la bataille. Sur scène, le caddy est exploité au maximum : chorégraphie de caddies, joutes olympiques, concert uniquement à partir du caddy (possibilités non seulement rythmiques mais aussi mélodiques), choc de caddies, détournement en véhicule, cage, etc...

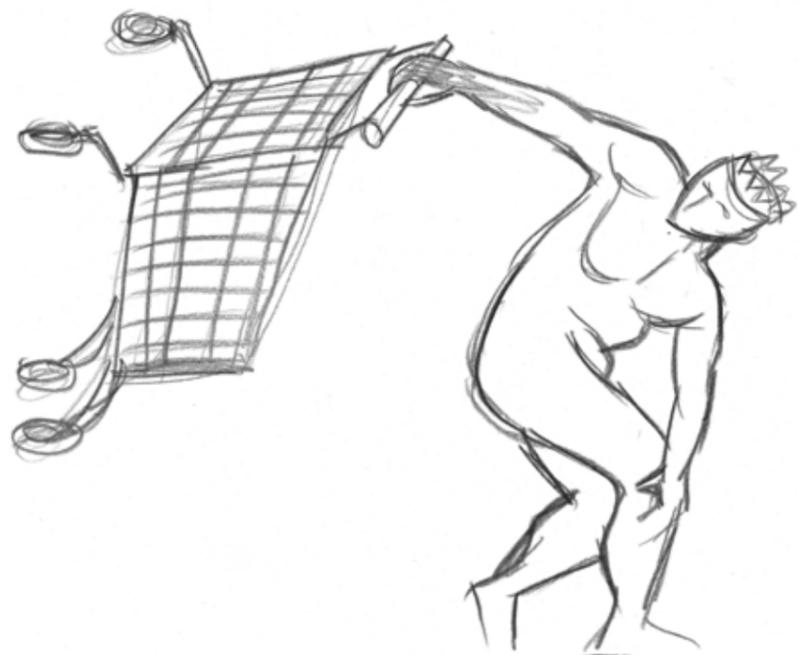
Quant aux accessoires, **on retrouve les symboles de la scène utilisés dans sa magie ou détournés : les micros, les pieds de micros, jusqu'aux câbles... ainsi que des éléments du quotidien symbole de tristesse ou d'héroïsme** ; des jouets d'enfants d'Hermione (le cheval de Troie) ; couronne des galettes des rois (l'enfant heureux est rempli de fierté lorsqu'il tombe sur la fève et qu'il possède l'Honneur d'un Roi toute sa journée ; l'adulte qui, par ce symbole, couronne un effet ridicule, déprimant... la sensation

d'un roi déchu); jouets d'adultes qui invitent à la fois à la joie, la fête et par leurs travers à la dépendance, à la fuite de la réalité, d'une réalité... (quand on est adulte, on joue désormais à boire, fumer, baiser et se droguer). On peut ainsi retrouver sur scène une pyramide de cendres, une sculpture de bouteilles de bière, des instruments épars...



On jouera également avec des objets emblématiques des périodes traversées par nos personnages : années 80, années 90 et 2000. On pourra ainsi retrouver des platines vinyles, magnétocassettes, des lecteurs cds et des i-pods ; traverser aussi les sonorités de ces différentes périodes. Se rappeler l'évolution de l'objet physique et de sa sonorité.

Une attention particulière sera portée au son en général : c'est un spectacle à la fois théâtral et musical qui s'amuse avec les différentes textures sonores : acoustique des voix, percussions d'objets, micros, cassettes, mp3, « effet surround » dans le public.



« Aujourd'hui, la paix n'est guère plus qu'une convenance politique : ce n'est certainement pas un système de pensée ni une manière de sentir vraiment répandus. On considère la guerre et même nos petites violences quotidiennes comme un mal à éviter, bien sûr, mais on est loin de la considérer comme un mal absolu : à la première occasion, tapissée de beaux idéaux, l'idée de partir à la bataille redevient très vite une option très réalisable, on l'a choisi même, parfois, avec une certaine fierté. »

Alessandro Baricco

NOTES DES CO-AUTEURS

L'ÉCRITURE

Quelques lignes pour expliquer comment est né ce texte. Notre écriture s'est inspirée principalement des récits Homériques de l'Iliade et l'Odyssée, mais aussi des Chants des différents Aèdes de la mythologie grecque et romaine.

Nous avons voulu mettre en valeur le caractère légendaire de la Guerre de Troie et ses héros : encore novices et jeunes guerriers, ces prétendants au cœur d'Hélène vont être amenés à prêter serment auprès de son père Tyndare. Voilà l'origine de cette guerre qui va les pousser à s'unir dans les flancs du Cheval de bois juste avant le sinistre Sac de Troie.

Dans cette période où le nihilisme et l'individualisme priment sur les notions du « vivre ensemble », de la solidarité, nous nous sommes associés dans cette écriture pour proposer un récit mettant en avant les valeurs de l'engagement de chacun pour le bien de tous, et mettre en lumière ce qui anime tout individu à être acteur de sa propre vie.

Homère et les différents Aèdes n'ont laissé que très peu de traces sur l'épisode du Cheval de Troie. Ce passage, très peu relayé, nous a attiré ; il nous a permis d'écrire librement et de choisir la forme du huis clos. Que s'est-il vraiment passé dans le creux du Cheval lors de son entrée dans cette citadelle pourtant dite imprenable ?

Cet espace confiné représente le temps présent de la pièce. Mais pour comprendre les motivations de nos héros dans ce cheval, nous devons connaître leur histoire. C'est pourquoi nous avons créé des passerelles entre le passé, le présent et le futur pour vivre et comprendre leur aventure. S'enchaînent donc flashbacks, instants présents et flashforwards, dans la lignée des Quentin Tarantino, Guy Ritchie ou encore de Wajdi Mouawad... **Cette narration non linéaire permet de surprendre le spectateur,**

Nous avons créé des passerelles entre le passé, le présent et le futur pour vivre et comprendre leur aventure.

associés dans cette écriture pour proposer un récit mettant en avant les valeurs de l'engagement de chacun pour le bien de tous, et mettre en lumière ce qui anime tout individu à être acteur de sa propre vie.

de sortir de ce huis-clos, de créer des espaces de respiration et des moments d'action.

De ce parti pris, nous avons volontairement exclu le rôle des dieux pour écrire une histoire éminemment humaine où les hommes vivent leur propre destinée. De la même façon, nous avons voulu transposer cette épopée à notre époque.

Dans cette période où le nihilisme et l'individualisme priment sur les notions du « vivre ensemble », de la solidarité, nous nous sommes as-

sociés dans cette écriture pour proposer un récit mettant en avant les valeurs de l'engagement de chacun pour le bien de tous, et mettre en lumière ce qui anime tout individu à être acteur de sa propre vie.



- L'honneur et la violence d'un pacte, la force de l'engagement, du renoncement. Quatre Rois déchus, quatre hommes, quatre destinées, quatre tranches de vies que le destin amène à se croiser, se mêler, s'entremêler, se démêler, se retrouver.
- La « Grande Dépression » psychologique et économique. À une période de vie où l'on est censé construire son environnement, son futur, comment ne pas baisser les bras, comment ne pas penser qu'à soi ? Comment sortir de sa crise, de sa propre dépression, et de s'entraider pour sortir de cette Crise Collective ?



EXTRAIT DE TEXTE

ACTE II - SCÈNE 3 : CASSANDRE

Dans les flancs du cheval. Ulysse observe la fête grâce au judas placé par Epéios. Quant aux autres ils subissent l'environnement extérieur sans pouvoir la contempler.

C'est alors que Cassandra intervient près du cheval auprès de son père Priam, et de l'assemblée Priam & Co:

Cassandra :

Quidquid id est, Timeo danaos, et dona ferentes. Quidquid id est, Timeo danaos, et dona ferentes. Insensés ! Insensés ! Insensés ! Insensés ! Quel aveuglement veut vous faire introduire ce cheval, ouvrage de la perfidie ? Ne voyez-vous donc pas que vos ennemis sont cachés dans cette prodigieuse machine ?

Chambardements général – Silence à l'intérieur.

Misérables, vous vous précipitez en courant dans votre nuit la plus profonde et un océan de sang courra dans ces rues et emportera tout dans une grande vague de mort !

A nouveau on entend un tohu-bohu général - Le silence à l'intérieur du cheval est pesant.

Troyen 2 : Maudite soit la chienne aux seins chauds !

Troyen 1 : Qu'on la chasse !

Troyen 3 : Coureuse de rempart !

Mais elle insiste :

Cassandra : Écoutez-moi ! Détruisez ce cheval et mettez-y le feu et alors oui, nous festoierons avec des chants et des danses pendant la nuit ! Écoutez-moi ! Écoutez Cassandra, fille de Priam, prêtresse d'Apollon et suivez le bon chemin à prendre !

Les chambardements reprennent.

Troyen 2 : Vas-y danse. Suceuse de cerbère

Cassandra : Quidquid id est, Timeo danaos, et dona ferentes.

Troyen 2 : Ça veut rien dire

Chambardement général toujours et encore jusqu'à ce que des troyens prennent la parole.

Troyen 1 : Ô fille de Priam ! Pourquoi ta langue sans frein, ton bavardage insensé ? La pudeur de la jeune fille, pure et douce, ne te retient pas !

Elle insiste toujours.

Cassandra (au Troyen 1) : Malheureux ! Nous entrons aujourd'hui dans l'ombre, la ville est pleine de feu, de sang, de ruine - Les Dieux nous envoient des prodiges de deuil : nous sommes dans les bras de la mort !

Troyen 2 : Un délire funeste tégare...

Troyen 1 : Aussi les hommes ne t'honorent-ils jamais ?

Cassandra : Imprudents. Je vous en prie ! N'attendez pas pour me croire...

Troyen 3 : Tu parles trop ! Va-t'en ! Peut-être subiras-tu un malheur plus terrible que le téméraire Laocoon.

Troyen 2 : Il ne convient pas que des folles méprisent les dons des immortels.

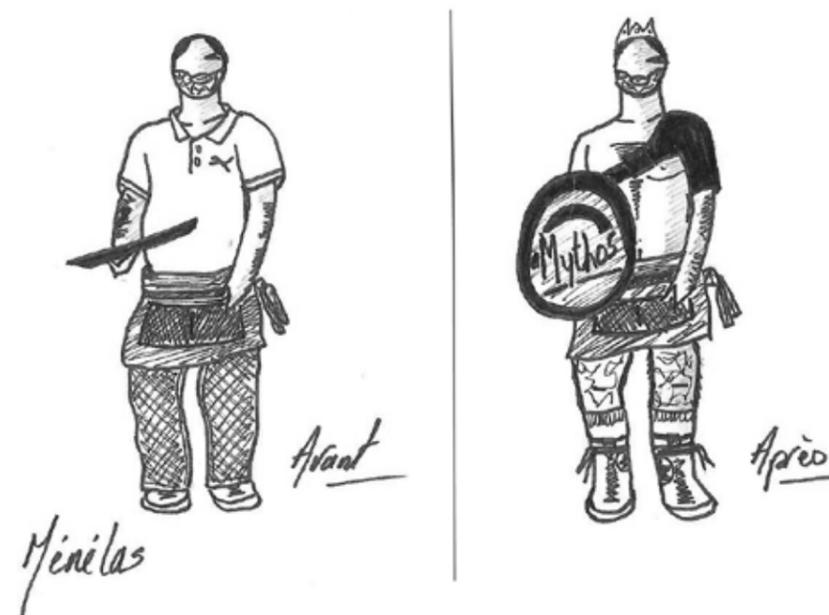
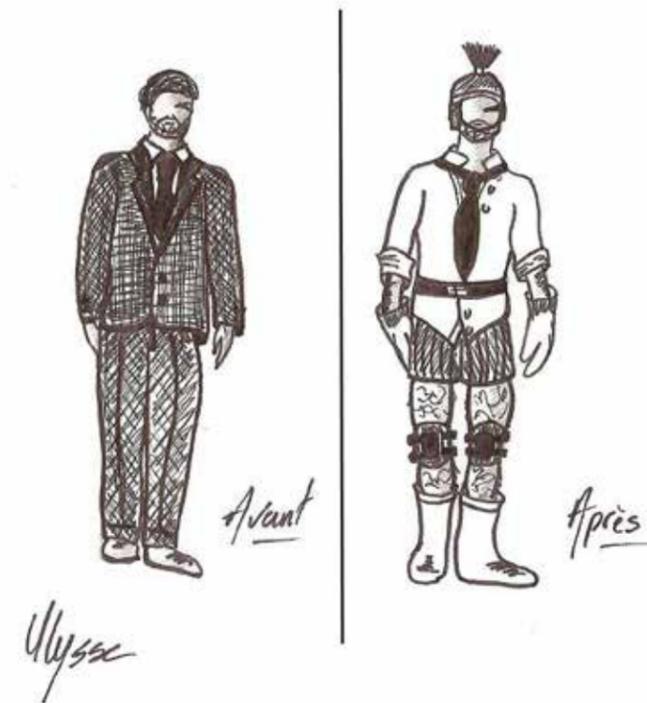
Cassandra : Infortunés ! Vous ignorez votre destin funeste ! Vous vous réjouissez follement ! Ce cheval cache un piège !

Elle change de ton brusquement et d'un air sûr :

Mais vous ne m'écoutez pas, même si je crie !

Et, dans un festin de mort, vous goûtez votre dernier repas, souillé de carnage, au bord de la route ouverte aux ombres.

Et la fête reprend de plus belle, les paroles de Cassandra furent vaines.



RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIE

Antique

- *L'Illiade* - Homère
- *L'Odyssée* - Homère
- *L'Enéide* - Virgile
- *La Bibliothèque (Livre III)*
Apollodore
- *L'Épitomé* - Apollodore

Contemporaine

- *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*
Jean Giraudoux
- *Homère, L'Illiade* - Alessandro Baricco

Bande dessinée

- *L'Illiade* - René Follet et Jacques Stoquart
- *Pascal Brutal* - Riad Sattouf
- *L'âge de Bronze* - Eric Shanower

Etudes et Thèses

- *L'Illiade des pieds à la tête*
Farah Aïcha Gharbi
- *Servius et la tradition des Fata Troiana*
Michèle Béjuis-Vallat
- *L'Héroïsme d'après L'Illiade* - Yves Touchefeu
- *L'Illiade et l'Odyssée* - Philosophie Magazine
(Hors Série N°11)
- *La Grèce et ses Mythes - Les textes Fondateurs*
Le Point - Références | Juil-août 2012

INFLUENCES THÉÂTRALES

Collectif *Les Possédés*
Les Robins des Bois
Compagnie du Zerep
Wajdi Mouawad
Cie For Happy People and Co

FILMOGRAPHIE

- *O'Brother* - Joel & Ethan Coen | 2000
- *Sleepers* - Barry Levinson | 1996
- *Troy* - Wolfgang Petersen | 2004
- *Monty Python and the Holy Grail*
Terry Gilliam et Terry Jones | 1975
- *Fight Club* - David Fincher | 1999
- *Snatch* - Guy Ritchie | 2000
- *Reservoir Dogs* - Quentin Tarantino | 1992
- *Pulp Fiction* - Quentin Tarantino | 1994
- *Kill Bill 1 & 2* - Quentin Tarantino | 2003/2004

DISCOGRAPHIE

- *Y'a Des Fois* - Massilia Sound System
- *Heureux qui comme Ulysse* - Georges Brassens
- *Saveur douce Amère* - Mikaher
- *6h15* - Okeepa
- *Enfin bref* - Benjamin Belliard
- *Rat Pack* - Franck Sinatra, Sammy Davis Jr, Dean Martin

ÉQUIPE ARTISTIQUE

La Compagnie Des Ongles Noirs est une association (loi 1901), née d'une rencontre en 2008 entre un auteur et un metteur en scène. Ils créent le spectacle *Sdouf en Résist-tentes* accompagné par le renfort d'un second comédien. Une approche réaliste, un « document théâtral », qui a permis d'ouvrir le dialogue sur les Sans Domicile Fixes et plus largement sur les exclus de notre société.

L'équipe s'est ensuite renforcée avec la venue de deux musiciens-interprètes et a eu la volonté de raconter quatre trentenaires. C'est ainsi qu'ils écrivent collectivement *Le Serment de Tyndare* d'après les aèdes Homère et Virgile. Dans sa lancée, la compagnie met en place un conte théâtral et musical, un voyage où le but n'est pas la destination finale mais plutôt le chemin emprunté : *l'Appel du Voyage*.

MICKAËL HERGUAIS

Auteur, compositeur, interprète et comédien

Mickaël Herguais, plus connu sous le nom de *Mikaher*, est le fils de Poséidon et de la Forêt. Il a été recueilli près de la Loire. Et depuis sa plus tendre enfance, il chante et crie cette séparation entre l'Homme et la Nature, entre le Civilisé et le Sauvage. Pour transmettre son message, il s'est jeté sur tous les arts de la scène comme un jaguar en furie parmi les intermittents-gladiateurs. La nuit, depuis que les astres ont formé le chiffre 2004, il endosse sa tenue de lycanthrope et part avec sa bande, les *Mikaher*, pour délivrer un univers de chansons rock « au service d'un message, une mise en lumière de cette humanité sur la brèche ». Après *Saveur douce amère*, accouché par une lune en forme de 2009, cette bande d'animaux prépare un troisième accouchement pour bientôt...

Mickaël Herguais, plus connu sous le nom de *Mikaher*, ou le Jaguar des Bois, a étudié de plus près les hommes et leurs potentiels : expériences et stages de clown, travail « corps et voix », notamment avec la *Compagnie Roy Hart Théâtre*, cours de danse contemporaine au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers et a récemment effectué un stage auprès de la danseuse Anna Rodriguez.



Toujours sous les astres de 2004, il arrive à se faire approcher et apprivoiser par un homme-ours, le Benjamin Belliard, et suivre le cours des reprises de chansons d'hier à aujourd'hui. Cet étrange duo, *M&B* est toujours sur les routes.

Douze saisons plus en avant, en 2007, il intègre le groupe *Okeepa* pour un projet audacieux et envoûtant, un opéra-fusion rock. Il apprend à écrire et interprète l'histoire de Maël, un homme en plein devenir soumis à une dualité intérieure grandissante...

On a pu apercevoir le Jaguar des Bois dans de nombreux documentaires (animaliers et/ou paranormaux) mais aussi pour jouer le rôle de Noël dans *Les Petits Ruisseaux* de Pascal Rabaté.

Après avoir écrit *L'Appel du Voyage*, suite à un voyage initiatique des bords de l'Atlantique à la Méditerranée, il met en place la création du spectacle, mêlant récits de voyage et chansons.

A l'aube des années dix du troisième millénaire, il se salit encore plus les ongles et rejoint la confrérie des Ongles Noirs et se lance dans l'aventure théâtrale du *Serment de Tyndare*.

BENJAMIN BELLIARD

Auteur, compositeur, interprète et comédien

Une enfance difficile, une vie difficile... mais toujours chantée avec douceur. Né sous les planches d'une scène de music-hall ou peut-être à l'intérieur d'un piano-bar... les rumeurs diffèrent. De sources sûres, sa voix et son toucher de miel ont embaumé plus d'une oreille.



Benjamin, surnommé l'Ourson par son compagnon le Jaguar, pratique la scène depuis une dizaine d'années, a réalisé et produit trois albums en 1998, 2003 et 2009, participé aux finales régionales du Printemps de Bourges (1999) et aux Chantiers des Francofolies de La Rochelle (2004). Il n'a pas peur des autres animaux et crée en 2004 avec Mickaël Herguais, le duo de reprises de chansons d'hier à aujourd'hui, *M&B*.

Surnommé la Ruche par les abeilles ouvrières angevines, Benjamin est généreux et n'hésite pas à composer pour divers projets de chansons (*Sens Of Luna*, *Etat Brut*), participe à divers projets de Théâtre musical comme comédien-chanteur-musicien-butineur, *La Révolution Française* (Schoenberg), *L'Opéra de 4 sous* (Kurt Weill) [coopération franco-allemande] et, plus récemment, la création du *Road Movie Cabaret* présenté au festival off d'Avignon en 2010 et 2011.

Il intègre le projet *L'Appel du Voyage* de Mickaël Herguais début 2012. Passé par une autre ruche, le *Studio des Variétés* de Paris en pratiques de la scène, du chant et sur la relation corps/voix, Benjamin Belliard a mis en place depuis la rentrée 2011-2012, *L'Atelier Chant*, permettant à chacun de découvrir ou d'approfondir l'instrument voix et mieux se recueillir dans l'écho de son alvéole.

NICOLAS GOHIER

Auteur et comédien

Un sage dans un corps d'enfant. Une barbe sous des yeux bleus. Une odyssee à lui tout seul.

Son périple a commencé en l'an 2000, face au grand bug, il dit au revoir au monde des geeks de l'informatique et recherche sa Pénélope sur scène. Il croise des caravelles amateurs angevines puis celle de Jo Bithume lors d'un « *Théâtre en mouvement* » dirigé par l'amiral J-P Lereboure (carnet de route 2004-2005).



Il poursuit son voyage initiatique en accostant «Clown» et «Corps en Mouvement» avec les pirates Norman Taylor et Martine Dupé (Lyon-Plattform 2009). En pleine tempête, il débarque sur une île étrange, le Conservatoire d'Angers dans la classe d'Art Dramatique sous la direction homérique de Yannick Renaud (2004-2009). Il y a joué notamment *Le prince de Hombourg* de H. Kleist mis en navigation par Y. Renaud, en collaboration aquatique avec le Nouveau Théâtre d'Angers.

En l'an de grâce 2010, il co-fonde une nouvelle entreprise de frégates post-coloniales: la Compagnie des Ongles Noirs. Le Capitaine Gohier s'emploie depuis à exercer et promouvoir l'art théâtral sur toutes les côtes et rivages avec une première création : *SDOUF en Résist-tentes* (2009-2010) puis croise en plein soleil breton *L'Ebloui* de J.Jouanneau par le Collectif de Transporteurs de Citrons (2010-2011) en tant que comédien, puis *L'appel du Voyage* (2012) en tant que metteur en scène. Il est également intervenant-théâtre auprès de différents pêcheurs. Ecoutez le capitaine Gohier, il a de nombreuses histoires à vous raconter.

NICOLAS CHAPELIERE

Auteur et comédien

Fougueux, téméraire, il a réussi à s'échapper de l'Abbaye de Solesmes. Au nom d'une rose, de tristes frères l'avaient enfermé dans un cachot humide... parce qu'il riait trop fort.

Tel un poil de carotte, telle une boucle d'or, tel un twist d'olivier, il parcourt les grands chemins vers le Sud et s'arrête à la première grande métropole aux usines fumantes : Angers. Il croit être à Marseille et s'émerveille de tout et s'intéresse à tout et devient une figure de proue des quartiers.



Il porte les lauriers après avoir remporté le Dieux de l'Olympe de Psychos à l'université de Belle-Beille à Angers (cf *Mémoires Douloureuses des Quartiers de Loire*, 1996-1998) et brevète Dyonisos et Appollon en tant que messenger des animateurs Techniciens de l'Education Populaire de la Jeunesse spécialisé dans le Théâtre et l'Art de la Rue (2002-2003).

Nicolas Chapelier, surnommé la boucle d'or sarthoise, s'est formé à la mise en scène auprès de J-L Gonfalone (2002- 2003). Parallèlement, il pratique le Théâtre de rue à la Compagnie Jo Bithume (49) auprès de J. Dolivet (2002-2003). S'endort dans une caravane et intègre ensuite le double cursus «Théâtre du corps - Théâtre en mouvement » et « Atelier de recherche de l'acteur » (2004-2006) sous la direction artistique de J-P Lereboure et plus d'une quinzaine d'intervenants. Enfin, il s'envole vers les cieux des scènes pour suivre un stage de Technicien du Spectacle Vivant : option lumière (STAFF - Nantes 44 - 2006-2007).

Depuis 2003, Nicolas Chapelier a entraîné ses guêtres sur plus d'une trentaine de spectacles (avec notamment *William Pig* de C. Blondel, *La Gelée d'arbre* d'H. Blutsch, *12 Hommes en colère* de R. Rose, *Le Petit Prince* de A. de St Exupéry, *Sdouf en Résist-tentes* de M. Jolivet, *Festen* de T. Vinterberg...) en tant que metteur en scène et comédien auprès de différents publics (jeunes, adultes, sourds, malentendants), auprès d'amateurs et professionnels. Et dans tous les quartiers où il est passé, on n'arrête pas d'entendre l'écho de son rire enfantin...et peut-être même trouve-t-on une mèche d'or qui brille au milieu de la nuit ligérienne.

FABIO LONGONI

Metteur en Scène

Ancien cadre d'entreprise reconverti en mercenaire théâtral tout terrain, il touche à tout : improvisation, comédie, masques, poésie, slam, tragédie, théâtre en salle, théâtre de rue.

Il n'hésite pas à se former n'importe où : Classe d'Art Dramatique du Conservatoire d'Angers, Ecole Jo Bithume, stages d'improvisation et de commedia dell'arte. Il est polyglotte et n'hésite pas à utiliser ses diverses langues pour avaler des cachets.



Il se permet même d'écrire un monologue masqué tragique sur la cruauté humaine, *Le Grand Corbeau* avec la Compagnie du Cri. Avec cette même compagnie bruyante mais insignifiante, il crée un duo théâtre-musical composé d'histoires alambiquées pour adultes et à ne jouer que dans de grands salons bourgeois (*MurMureS* avec Olivier Messenger).

Avec la Cie Spectabilis, il joue un gosse de riche qui n'a toujours pas fini son *Œdipe* dans *William Pig*.

Avec la Cie Lez'arts vers, il participe au festival des Accroche-coeurs 2009 en tant que Lieutenant Colonel Gabriel, responsable d'une cellule scientifique envoyé par le Vatican... et puis il officie en tant qu'animateur soucieux de préserver une nouvelle espèce menacée d'extinction lors d'une excursion éco-urbaine surnommée la *Perle du Trottoir*.

Il joue également masqué et manipule des marionnettes sur les *Fourberies de Scapin* avec la Cie des 3T puis manipule les foules avec un Républicain hugolien sorti du 93.

Il improvise avec la Cie Gaia; il travaillait avec le CRR d'Angers.

Son passe-temps : animer des émissions musicales de funk et autres musiques noires.

Il met en scène du Tarantino, du Levin, du Rabelais, du jambon au Tchekhov ; il mélange les Monty Python avec Molière... Pour couronner le tout, il met en scène le *Serment de Tyndare*...

SELON LES AÈDES

Parmi eux,

Homère, une personnalité plus légendaire qu'historique.

En tout état de cause, il nous est aujourd'hui impossible d'affirmer que Homère ait réellement existé.

Ce dernier aurait été un aède (c'est ainsi que l'on nommait les poètes grecs de

l'Antiquité), originaire de Chios, vivant au VIII^e siècle avant Jésus Christ. L'auteur de *l'Iliade* et *l'Odyssée* était représenté par la tradition comme un vieil homme aveugle, voyageant de ville en ville, déclamant ses vers.

Au cours de l'Antiquité, en Grèce d'abord, puis à Rome ensuite, *l'Iliade* était appris par cœur par tous les écoliers ; les œuvres d'Homère étaient à la base du système scolaire de cette époque.

Ou encore...

Virgile, un poète et écrivain romain (70 av JC – 19 av JC)

Offrir à Rome une épopée nationale capable de rivaliser en prestige avec *l'Iliade* et *l'Odyssée*, tel est le premier défi que Virgile avait à relever en entreprenant *l'Énéide* au cours des onze dernières années de sa vie. Mission réussie puisque l'œuvre à peine publiée, son auteur fut communément salué comme un alter Homerus, le seul capable de disputer à Homère sa prééminence au Parnasse.

Mais l'émulation avec Homère se manifeste surtout par le nombre considérable des imitations textuelles, dont les critiques s'employèrent très tôt à dresser la liste, cela quelquefois dans une intention maligne, et pour accuser Virgile de plagiat. À quoi celui-ci répliquait : « *Il est plus facile de dérober sa massue à Hercule que d'emprunter un vers à Homère.* »



« Brisés par la guerre et refoulés par les destins, les chefs des Grecs, après tant d'années écoulées déjà, fabriquent, inspirés par Ulysse, un cheval haut comme une montagne, aux flancs de planches de sapin tressées ; ce serait - c'est le bruit qui court - une offrande pour leur retour.

En cachette, ils enferment dans les flancs aveugles de l'animal des hommes d'élite tirés au sort, remplissant de soldats armés les profondes cavités du ventre de la bête. »

Virgile (*Énéide*, II, 13) et Hygin (*Fable* 108)



LES PERSONNAGES

LE CHEVAL DE TROYES

Epeïos l'Architecte fabrique, inspiré par Ulysse, un cheval haut comme une montagne, aux flancs d'acier ; une offrande Landaise pour sceller le conflit entre nos héros et la société Priam & Co. Sur le cheval on écrit : **Don des rémois aux troyens**

En cachette, s'enferment dans les flancs aveugles de l'animal nos hommes d'élite. Se rassemblent dans les profondes cavités du ventre de la bête : Ménélas, Ulysse, Diomède, Antilocos, et Néoptolème en chaussette,... Priam fit tirer le cheval devant le siège social et ordonna de grandes réjouissances. Il dut également détruire les Portes Scées de l'enceinte connue pour son invulnérabilité. Une fois le cheval installé et les Troyens endormis, épuisés de réjouissances nocturnes et de vin, les Rémois sortirent du cheval et s'ensuivit le « Sac de Priam & Co ».

LES RÉMOIS

Ménélas : personnage centrale de l'intrigue. Leader charismatique de la bande des gamins du quartier. Adulte, il tient toujours une place centrale en reprenant le Spart'z, dernier commerce en activité du quartier. A la fois haut-parleur et respecté de tous, il est marié à une femme d'une beauté à nulle autre pareille : Hélène.

Diomède : cousin de Ménélas. Généreux, charmeur, il va instinctivement vers l'avant. Son côté impulsif et un peu grand adolescent le rend inconstant, voire incontrôlable, mais toujours pour le bien de la communauté. Il ne lâche rien et surtout pas les siens. Homme fort de la bande, c'est aussi un chômeur de longue durée.

Ulysse : dans la tradition de son intelligence rusée (sa « Métis »), Ulysse est un personnage complexe dont on ne saisit pas toujours les intentions ni les propos. Il pèse longtemps le pour et le contre d'une situation avant de s'engager. Une fois sa décision prise, il ne fait cependant jamais machine arrière et met tout en œuvre pour l'accomplissement de ses desseins.

Antilocos : neveu de Ménélas. C'est le plus ingénu de l'équipe. Aîné d'une famille aisée (fils de Nestor), il recherche constamment la reconnaissance de ses pairs et de son père. Ce manque de confiance le rend provocateur voire tricheur, posture que lui-même cherche à surpasser.

Néoptolème : fils unique d'Achille. Il prend part à cette épopée en chaussettes, notamment pour venger la mort de son père. Tourmenté et dominé par cette volonté de talion, il insuffle de la fougue, de l'ambition et une passion qui pourra s'avérer ravageuse au dénouement de leur quête.

Hélène : fille de Tyndare, égérie de son quartier, femme libre et indépendante. Parmi tous ses prétendants, elle choisit de se marier à Ménélas. Ensemble, ils donnent naissance à une fille : Hermione. Plus tard, elle choisit de les quitter pour Paris...

LES PERSONNAGES SECONDAIRES

Tyndare : ancien gérant du bar/épicerie le Spart'z. Figure locale, il est très apprécié des habitants du quartier pour son charisme légendaire, son esprit d'écoute et, d'ouverture.

Achille : beau et fort, personne ne peut le talonner.

Patrocle : meilleur ami d'Achille avec qui il partage tout, vraiment tout.

Philoctète : personnage mystérieux qui vit reclus après avoir côtoyé les hautes sphères...

Epeïos : artisan, il travaille l'acier comme personne.

LES TROYENS

Priam : président du groupe Priam & Co, multinationale spécialisée dans la grande distribution.

Hector : fils aîné de Priam, directeur du service marketing du groupe Priam & Co. Il recrute Hélène au sein de l'entreprise et la prend sous son aile.

Cassandra : fille de Priam. Visionnaire ou illuminée, elle prévient la chute de l'empire Priam & Co.

Laomédon : père de Priam, il créa la première supérette de Troyes « Laomédon les prix bétons » dans les années 60.

Téléphe : associé de Priam et d'Hector qui retournera sa veste du bon côté.

DISTRIBUTION

Benjamin Belliard - Ménélas, Néoptolème

Mickaël Herguais - Diomède, Néoptolème

Nicolas Gohier - Ulysse, Néoptolème

Nicolas Chapelière - Antichlos, Antilocos, Cassandre, Philobie, Néoptolème

Mise en scène : Fabio Longoni

Lumières : Nicolas Margueres

Décor : François Villain

Costumes : Jennifer Ducrot

Collaboration artistique : Lucile Cartreau

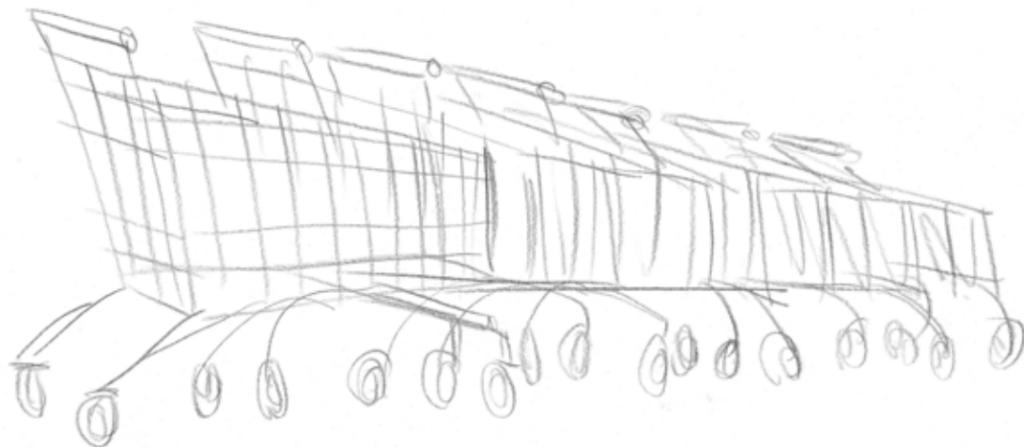
Photographie : Wenceslas Chevalier

Conception Graphique : Nathalie Guimbretière | www.nathalieguimbretiere.fr

Auteurs : Benjamin Belliard, Mickaël Herguais, Nicolas Gohier, Nicolas Chapelière, Fabio Longoni

Production et Création : Compagnie Des Ongles Noirs

Spectacle tout public à partir de 8 ans.



SOUTIENS

Ville d'Angers (49) - Ville de Pouancé (49) - Compagnie Patrick Cosnet (49) - Ville d'Avrillé (49)
- Centre Culturel Georges Brassens - Avrillé (49) - Ville de Turquant (49) - Association TAMA,
Turquant Animation & Métiers d'Art - La Main à Plume - Théâtre du Champ de Baille - Cie 109 -
Maison des Jeunes et de la Culture de Saumur.



REMERCIEMENTS

Théâtre du Champ de Baille

L'Abbaye de Solesmes

Compagnie 109

Maison des Jeunes et de la Culture de Saumur

Virginie Lerays

Les membres et bénévoles de la Compagnie des Ongles Noirs

AVEC LA COMPLICITÉ DE :

Patrick Cosnet, Maxime Arnaut, Clémence Solignac, Charles Lemâle et des membres/bénévoles de la Compagnie des Ongles Noirs.



Compagnie

Des Ongles

Noirs